

écho PORC

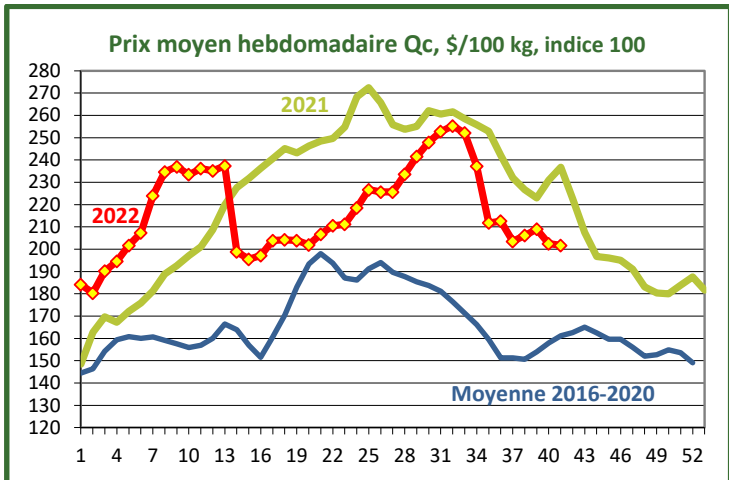
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 26, 17 octobre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 41 (du 10/10/22 au 16/10/22)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	28 005*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	201,70 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	175,00 \$
	Indice moyen ²		110,45
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,57
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	193,29 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**		têtes	114 913*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	92,72 \$
Porcs abattus		têtes	2 545 000
Poids carcasse moyen		lb	213,20
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	102,29 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3752 \$

Semaine 40 (du 03/10/22 au 09/10/22)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	259,41 \$	257,88 \$
15 % les plus bas		237,90 \$	232,27 \$
15 % les plus élevés		296,60 \$	292,92 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,32	106,92
Total porcs vendus	Têtes	104 583	4 014 945



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est situé à 201,70 \$/100 kg, voisinant avec celui publié lors de la semaine antérieure. Relativement à 2021 à la même semaine, cette valeur a reculé de 21 \$ (-9 %). Cependant, elle a progressé de 41 \$ (25 %), lorsque comparée à la moyenne de la période 2016-2020. Ces trois dernières semaines, s'inscrivant dans la tendance saisonnière habituelle, le prix moyen a enregistré des baisses cumulées de 7 \$ (-3 %).

Aux États-Unis, le ratio du prix au comptant sur la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) s'est situé dans l'intervalle

de 90 % à 100 %. Conséquemment, le prix québécois s'est calqué sur celui de porcs américains.

Sur le marché des changes, le billet vert s'est apprécié par rapport au huard (+0,7 %), apportant un soutien au prix au Québec. L'inflation persiste encore aux États-Unis. L'indice des prix à la consommation y a grimpé d'environ 8 % en septembre 2022 comparativement au même mois en 2021. Ainsi, l'attrait pour le dollar américain s'est accentué pour les investisseurs, en raison de l'anticipation d'une autre hausse du taux directeur de la part de la Réserve fédérale américaine.



BON POUR NOUS
**BON POUR
 L'ÉCONOMIE
 DU QUÉBEC**

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

Pour ce qui est des ventes, elles se sont établies à quelque 114 900 porcs, étant donné le jour férié de l'Action de grâce. C'est environ 7 600 têtes (+7 %) de plus qu'en 2021 lors de la semaine affectée par ce congé.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs s'est incliné, de l'ordre de 1,19 \$ US (-1,3 %) par rapport à la semaine précédente, pour se fixer à 92,72 \$ US/100 lb en moyenne. Comparativement à 2021 et à la moyenne de la plage temporelle 2016-2020, à pareille semaine, c'est supérieur par des écarts de 2 % et 46 %, séparément.

Après deux semaines de glissement, la valeur estimée de la carcasse s'est relevée de 3,5 \$ US (+4 %). En moyenne, elle s'est chiffrée à 102,3 \$ US/100 lb, demeurant inférieure à son niveau de 2021 par une différence de 4,6 \$ US (-4 %). La coupe ayant le plus contribué à cette revalorisation est le flanc (+18,2 \$ US), suivi, de loin, par le jambon (+4,2 \$ US) et le picnic (+1,1 \$ US).

Selon le DTN AgDayta, les acheteurs se sont montrés un peu plus agressifs sur le marché dans le but de soutenir la hausse de la cadence des abattages, en tandem avec la demande qui se manifeste aussi bien aux États-Unis qu'à l'international. Cependant, il convient de noter que l'offre des porcs est restée suffisante sur le marché. Cela a fait que les abattoirs ont pu s'approvisionner en peu de jours sans casser leurs tirelires.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a peu varié par rapport à la semaine d'avant, pour totaliser environ 2,55 millions de têtes. C'est en deçà du niveau qui a prévalu en

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	14-oct	7-oct	14-oct	7-oct	sem.préc.
DÉC 22	82,25	77,15	199,90	187,51	12,40 \$
FÉV 23	83,43	79,95	202,76	194,31	8,45 \$
AVRIL 23	86,95	85,40	211,32	207,56	3,77 \$
MAI 23	91,23	90,50	221,71	219,95	1,76 \$
JUIN 23	97,45	96,63	236,84	234,84	2,01 \$
JUILLET 23	98,10	97,15	238,42	236,11	2,31 \$
AOÛT 23	97,35	96,45	236,60	234,41	2,19 \$
OCT 23	85,73	84,65	208,35	205,73	2,61 \$
DÉC 23	80,50	79,30	195,65	192,73	2,92 \$
FÉV 24	85,15	84,50	206,95	205,37	1,58 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3153

Indice moyen : 110,357

2021 à pareil moment, par une marge de 3 %, mais similaire à la moyenne de la période 2016-2020.

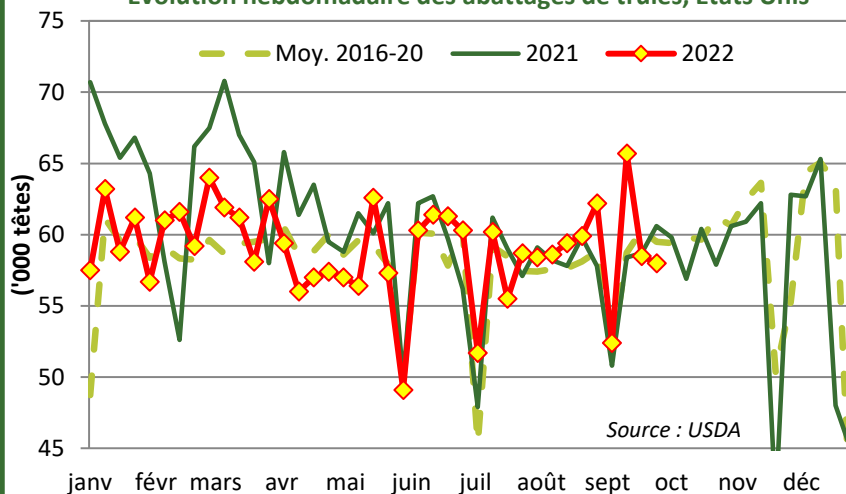
NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, certains analystes surveillent les signes de contraction du cheptel porcin, étant donné la forte volatilité affichée par les contrats à terme des porcs ces derniers temps. En outre, le plus récent rapport sur l'offre et la demande du USDA a indiqué que le ratio stock/utilisation du maïs américain pourrait atteindre 8,3 % en 2022-2023, un niveau qui, s'il se réalise, serait le plus faible depuis au moins 1995-1996. Par conséquent, le potentiel de hausse de prix du maïs serait plus élevé que celui de baisse d'ici les prochains mois, d'après le Farm Journal.

Semblant aller en ce sens, lors des semaines 32 à 37, les abattages des truies en moyenne ont été supérieurs de l'ordre de 4 % à ceux de 2021, à la même période. En outre, Meyer rapporte que Smithfield, première entreprise productrice de porcs aux États-Unis, liquiderait présentement un grand nombre de truies dans ses installations en Utah, ce qui se poursuivra au moins tout le mois d'octobre. Selon Steiner, étant donné la tendance actuelle, il serait étonnant de constater une augmentation notable du cheptel de truies d'ici les prochaines semaines au sud de la frontière.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution hebdomadaire des abattages de truies, États-Unis



La vie, en plus facile

AGRI
MARCHÉ

Producteur en tête.
Rendement à cœur.



Desjardins
Entreprises

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : CONTRACTION DE L'INVENTAIRE DE REPORT DE MAÏS

Le mercredi 12 octobre, le USDA a rendu public son rapport mensuel sur l'offre et la demande. L'estimation de l'offre totale du maïs américain, pour la présente année de commercialisation (2022-2023), a connu une baisse de 1 % par rapport aux prévisions de septembre, pour s'établir à 389,2 millions de tonnes. Ceci est principalement dû aux révisions à la baisse de l'inventaire de début (-10 %).

Du côté des composantes de la demande de maïs, le changement le plus important a été celui de la prévision des tonnages destinés à l'exportation (-5 %). En fin de compte, l'inventaire de report a été diminué à 29,8 millions de tonnes (-4 %). Le ratio stock/utilisation passerait de 8,5 % à 8,3 %.

Quant au soja américain, en 2022-2023, du côté de l'offre, le USDA a ajusté en hausse ses projections des inventaires de début à 7,5 millions de tonnes (+14 %) comparativement à ses estimations de septembre. Cependant, la production de la présente saison a été restreinte à 117,4 millions de tonnes (-1 %) à la suite d'une baisse du rendement estimé (-1 %).

En ce qui a trait à la demande, les exportations ont été révisées à la baisse (-2 %). Les autres composantes n'ont subi que peu de changements. En somme, l'inventaire de report est resté stable, à 5,4 millions de tonnes. À son tour, le ratio stock/utilisation afficherait aussi une immobilité, soit 4,5 %.

Source : USDA, 12 oct. 2022

Marchés à terme - prix de fermeture				
Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-10-14	2022-10-07	2022-10-14	2022-10-07
déc-22	6,89 ¼	6,83 ¼	411,1	400,7
mars-23	6,96 ¼	6,91	400,7	394,1
mai-23	6,97 ¼	6,92 ½	397,5	392,6
juil-23	6,90 ¾	6,87	397,5	393,6
sept-23	6,43	6,39 ¼	390,6	388,5
déc-23	6,29	6,24 ½	386,2	385,3
mars-24	6,36	6,30 ¾	381,2	380,5
mai-24	6,38	6,33	379,0	378,2

Source : CME Group

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs à échéance en décembre et en mars a montré une stabilité dans les deux cas, relativement au vendredi précédent. Quant au tourteau de soja, les valeurs des contrats de décembre et de mars ont bondi de 10,4 et 6,6 \$ US la tonne courte, distinctement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **14 octobre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,52 \$ + décembre 2022, soit 371 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,55 \$ + décembre, soit 411 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,52 \$ + décembre, soit 371 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,55 \$ + décembre, soit 411 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2021/2022 estimé	2022/2023 prév. sept.	2022/2023 prév. oct.
Offre totale (millions de tonnes)		414,9	393,6	389,2
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,6	36,8	36,8
	Éthanol	135,3	135,3	134,0
	Alimentation animale	145,2	132,7	134,0
	Exportation	62,8	57,8	54,6
	Demande globale	379,9	362,6	359,4
Inventaire de report (millions de tonnes)		35,0	31,0	29,8
Ratio inventaire de report et utilisation		9,2 %	8,5 %	8,3 %

Source : USDA, octobre 2022



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LA COUR SUPRÊME ENTEND LE NPPC AU SUJET LA PROPOSITION 12

Le mardi 11 octobre, le National Pork Producers Council (NPPC), joint par la American Farm Bureau Federation (AMBF), a fait sa plaidoirie auprès de la Supreme Court of the United States (SCOTUS) dans le but d'empêcher l'État de Californie d'appliquer une loi sur le bien-être animal, la Proposition 12, sur toute l'étendue du territoire américain.

Le NPPC pense avoir franchi une étape importante dans la lutte contre la Proposition 12 qui remonte à fin 2018. En effet, il s'est fait entendre auprès de cette plus haute juridiction américaine qui avait, en juin 2021, opposé une fin de non-recevoir à la North American Meat Institute (NAMI) sur le même sujet. Toutefois, le verdict de la SCOTUS ne sera connu qu'au cours du premier semestre de 2023.

Le NPPC a principalement fait valoir devant les juges le fait que les États n'ont pas le droit d'adopter unilatéralement des lois qui ont un impact économique disproportionné sur les autres. À ce sujet, dans le but d'assurer un marché domestique fluide, la constitution des États-Unis a prévu des clauses commerciales prohibant le protectionnisme. À cet argument central, le NPPC a aussi affirmé que la Proposition 12 recelait une menace au bien-être des animaux, à la sécurité au travail, à l'abordabilité des viandes pour les consommateurs et aux moyens de subsistance des producteurs.

Rappelons que le 6 novembre 2018, les électeurs californiens avaient voté à 63 % en faveur de la Proposition 12 qui traite de l'espace minimal de logement des animaux. En ce qui a trait aux éleveurs de porcs, les truies devraient être logées dans un espace minimal de 24 pieds². Aussi, la loi empêche la vente de viande issue d'élevages qui ne respectent pas cette mesure, venant ainsi entraver la vente de produits porcins importés dans l'État. Des mesures particulières s'appliqueront également au logement des veaux et des poules pondeuses.

Sources : Meatingplace, 12 oct., National Hog Farmer, 11 oct., The Guardian, 3 oct. 2022 et Meat+Poultry, 29 juin 2021

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil Principales destinations, janvier à septembre 2022

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2021	Millions \$ US	Var. p/r 2021
Chine/Hong Kong	392 179	-31 %	890,5	-36 %
Philippines	68 127	242 %	155,7	287 %
Singapour	44 589	26 %	106,3	20 %
Chili	39 787	-18 %	87,2	-29 %
Vietnam	32 892	27 %	73,3	27 %
Autres destinations	232 384	46 %	515,5	51 %
Total	809 957	-5 %	1 828,5	-10 %

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 17 oct. 2022

BRÉSIL: BAISSÉ DES EXPORTATIONS

De janvier à septembre 2022, le Brésil a acheminé près de 810 000 tonnes de viande et de produits de porc vers les marchés d'exportation, se traduisant par des recettes de 1,83 milliard \$ US. Par rapport à la même période en 2021, il s'agit de baisses de 5 % et 10 % en volume et en valeur. Le Brésil n'a pas été à l'abri du recul de la demande du marché Chine/Hong Kong, ses expéditions vers ce marché ayant chuté de 31 %.

Parmi les principales destinations, plusieurs ont affiché des augmentations notables de volume : les Philippines (+242 %), Singapour (+26 %) et le Vietnam (+27 %). Seul le Chili a réduit ses achats comparativement à 2021 (-18 %).

Selon AHDB, le réal brésilien avait perdu de la valeur pendant une grande partie de 2020 et 2021, alors que le pays luttait contre la pandémie, mais en 2022, il s'est apprécié par rapport à plusieurs devises. Cela réduirait la compétitivité des exportations brésiliennes sur les marchés mondiaux et, avec la reprise de l'économie nationale, pourrait expliquer en partie la baisse des volumes expédiés.

Sources : Agrostat, 17 oct. et AHDB, 1^{er} sept. 2022

MONDE : HAUSSE DE LA PRODUCTION ET REcul DES EXPORTATIONS DE PORC EN 2023

Dans son plus récent rapport *Livestock and Poultry: World Markets and Trade*, le USDA prévoit que la production mondiale

NOUVELLES DU SECTEUR

de viande et de produits du porc afficherait quelque 110,98 millions de tonnes en 2023. Cela traduit une expansion de 1 % relativement aux estimations pour l'année 2022 en cours.

Les rehaussements de la production les plus significatifs, en matière de pourcentage, sont attendus du côté de Philippines (5 %) du Mexique (+5 %), de la Chine/Hong Kong (+2 %), du Brésil (+2 %) du Vietnam (+2 %) et du Brésil (+2 %). Ils devraient largement compenser de légers reculs anticipés dans plusieurs autres pays, dont l'Union européenne (UE), le Canada et le Royaume-Uni.

Sans surprise, la Chine demeurerait le premier producteur de viande de porc. Elle poursuivrait son élan de croissance pour cette denrée, la peste porcine africaine (PPA) étant relativement maîtrisée. La production de porc resterait relativement stable aux États-Unis sans pour autant exclure la possibilité d'une expansion. Quant au Brésil et au Mexique, ils continueraient à augmenter leurs offres afin de répondre à la croissance de la demande intérieure qui est portée par des consommateurs cherchant à substituer le bœuf à d'autres viandes plus abordables. Pour sa part, le Vietnam majorerait aussi sa production. Bien qu'ayant été aussi affecté par la PPA avec une chute de 15 % de sa production en 2019, le pays n'a pas essuyé une crise sanitaire à grande échelle.

Les importations mondiales de porc atteindraient environ 9,55 millions de tonnes en 2023. Elles demeureraient en équilibre par rapport à 2022 et utiliseraient près de 9 % de la production internationale. Chez les gros joueurs en matière d'importation, la Chine/Hong Kong devrait réduire ses achats d'environ 2 %, mais elle pèserait pour 21 % des importations. Le Mexique et le Japon tempéreraient aussi leurs appétits pour le porc étranger. Néanmoins, leurs parts des importations mondiales demeureraient significatives, soit 13 % et 16 %. En ce qui les concerne, les États-Unis élèveraient leurs acquisitions de l'ordre de 2 % et représenteront 7 % des

Production, exportations et importations de porc selon le pays

Pays	Production		Importations		Exportations	
	2022 ^e	2023 ^p	2022 ^e	2023 ^p	2022 ^e	2023 ^p
	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)
Chine/Hong Kong	51 096	52 099	2 075	2 030	110	125
UE	22 670	22 580	150	150	3 900	3 760
États-Unis	12 321	12 410	670	683	2 898	2 849
Brésil	4 350	4 420	5	4	1 300	1 335
Russie	3 800	3 800	20	15	170	125
Vietnam	2 700	2 750	150	175	5	5
Canada	2 055	2 040	245	250	1 425	1 400
Mexique	1 530	1 600	1 250	1 240	300	310
Corée du Sud	1 405	1 385	735	725	7	7
Japon	1 300	1 305	1 525	1 500	3	3
Philippines	950	1 000	550	450	1	1
Autres	5 669	5 586	2 223	2 323	550	579
Monde	109 846	110 975	9 598	9 545	10 669	10 499

e : estimations ; p : prévisions

Source : Livestock and Poultry : World Markets and Trade, USDA, oct. 2022

importations mondiales. Les entrées des cargaisons de porc bondiraient de 18 % au Vietnam alors qu'elles déclineraient de 18 % aux Philippines à cause la fin des allègements tarifaires en 2022. Les autres pays du monde compteraient pour 24 % des importations de la planète. Grosso modo, leurs achats montreraient une croissance de 5 %.

S'agissant des exportations, elles seraient évaluées à 10,50 millions de tonnes, traduisant une baisse d'environ 2 % par rapport à 2022. D'après le USDA, la Chine/Hong Kong et les Philippines contribueraient significativement à ce résultat à cause des diminutions prévues de leurs achats de porc étranger. Parmi les quatre principaux concurrents sur les marchés d'exportation du porc, l'UE (-4 %), les États-Unis (-2 %) et le Canada (-2 %) composeraient avec un ralentissement en matière de volume. Seul le Brésil afficherait une bonne performance commerciale sur le plan de la quantité de porc vendue en dehors de ses frontières (+4 %).

Source : USDA, 12 oct. 2022

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)
et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

